

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection](#)[Édition : 1527c. - Rondeaux 350 - Lotrian](#)[Item\[1527_350Rondeaux_Lotrian\]](#) 176 Que je vous ayme assez povez comprendre

[1527_350Rondeaux_Lotrian] 176 Que je vous ayme assez povez comprendre

Présentation générale du poème

Titre de la piècePas de titre

Incipit non moderniséQue je vous ayme assez povez comprendre

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireLotrian, Alain

Date1527c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb361211725>

Type de numérisationNumérisation partielle

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 176

FoliotationH3v, H4r

Informations sur la notice

Contributeur(s)Delvallée, Ellen

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 10/08/2020 Dernière modification le 04/11/2021

Rondeau

Que eussiez perdu de moy la souuenance
Mon cueur plaindroit q'en riens na mespris
Ny na faict cas dont deust estre repria
Car en sa Vte il ne Vous fist offence
C'est iour que nuict c'est mille foyz ie y pense
Que pleust a dieu Vous tenir en presence
Car i'auroys bien de mes soubhaitz le pris

Sain si estoit

C Si ma lon dict qu'auz aultre acointances
Dont ie perdroys et sens et patience
Sil estoit Bray que Vous fussiez surpris
D'auoir nouuelle ou maintz homes s'ot pris
Las ie mourroys bien tost de desplaisance

Sain si estoit

C Que ie Vous ayme assez pourez cōprendre
Celle ie suis qui sans mentir Vueil tendre
Vous obeir et mettre a non chaloir
Toute raison pour seulement Vous veoir
Et ne men chault qui men puisse reprendre
C Point ne le dis pour nul bien en attēdre
Car riens de Vo^r i'amaïs ne voudrois prendre
Vous lauez peu assez appercevoir

Que ie Vous ayme

C Car plusieurs foyz on ma voulu deffēdre
Plus ne Vo^r veoir / mais se ie debuoyz fēdre

Un bien gros mur Vo⁹ pouez bien scauoir
Pour vous mettray / cuer / corps / & auoir
Vous le deuez ainsi croire et entendre

Que ie vous ay me

De riens naymer nest pas fait saigement
Mais sil fault il qu'on regarde comment
On si mettra premier questre vaincue
Moy ien ay me Un a qui me suis rendue
Pour sa Vertu et bon entendement
Quel mal fait on daymer bien loyaument
Un homme seul sans changer nullement
Car sans cela Une femme est perdue

De riens naymer

Sans point mentir Un desloyal amant
Dot & mauvais faict plus dencombrement
A la partie estant par luy deceue
Que le peche ne la faulte conceue
Qui mal choyist cest faict bien follement

De riens naymer

Mon doulx amy pour qui metz & desplye
Tous mes cinq sens helas ie les emplye
A vous aymer ainsi que suis contraincte
Et quil soit Vray ie nen ay paour ne crainte
Desir me croist & amour multiplie
Car ien ay tant ma Volunte remplie